

LE BOSPHORE

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURIER.

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople	Ltq. 7
Province	8
Etranger	Frs. 80
Six mois	Ltq. 4
Province	4 50
Etranger	Frs. 40

Numéro 97

SAMEDI

14

Février 1920

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

LES INJURES NE SONT PAS DES RAISONS

Notre confrère le *Vakit* n'est pas content du *Bosphore*. Nous sommes, paraît-il, un danger national. Et tant que nous paraîtrons il sera impossible à la Turquie d'échapper aux intrigues étrangères ni de trouver la guérison. Pesta! Que cela est beau! Quel pouvoir est le nôtre! Nous ne pensons pas vraiment que notre modeste feuille inspirât tant d'inquiétudes à nos ennemis. Le jeune élève turc de Galata-Straï dont nous avons publié une composition voyait donc juste lorsqu'il écrivait que la plume est plus forte que l'épée. Nous remettons le *Vakit* de nous avoir dévoilé à quel point nos coups ont porté chez les unionistes. Mais pourquoi ne cherche-t-il pas à nous combattre par des arguments? Pourquoi fait-il appelle à la calomnie, à la diffamation? Les injures ne sont pas des raisons.

Ahmed Emin se trompe, lourdement lorsqu'il affirme que le *Bosphore*, est un journal grec. Aucune puissance humaine ne peut m'arracher mon drapeau. Français je suis né, Français je suis, et Français je mourrai. Elevé dans le catholicisme, je ne changerai même pas de religion. Je ne sortirais pas de la synagogue — si j'étais juif — pour entrer dans la mosquée. A bon entendeur, salut! Oui, je sais, des adversaires ou des concurrents peu scrupuleux et pour qui le mot loyauté est une énigme indéchiffrable ont cherché à répandre sous le mannequin l'assurance formelle que je serais Hellène. Mon Dieu, si j'avais vu le jour sous le ciel d'Attique je n'en rongerais pas, j'en aurais sans doute quelque fierté, car je ne saisis pas qu'il y ait sur terre une race plus glorieuse que la race grecque. Le vers d'Horace nous revient à la mémoire et nous ne pouvons oublier que la Grèce vaincue par les armes conquiert à son tour Rome par ses lettres et ses arts. Toute l'humanité pensante s'abreuve aux sources purées de l'immortelle Hélénade. Donc, je ne discerne pas pour quel motif je cacherais ma nationalité si le destin m'avait donné un père et une mère grecs. La vérité toute simple est que je suis Français de la tête aux pieds, dans la chair, dans la moelle, dans le sang, je le suis de corps et d'esprit. Pas un globule étranger ne circule dans mes veines. Aussi loin que je remonte dans mes origines, je me rattaché à la France. Des fantaisistes ont dit : Paillarès, c'est un nom grec. Pourquoi? parce qu'il se termine en ès. Or les nomm en ès foisonnent. Les Barbès, les Jaurès, les Barrès, les Mendès pour ne citer que ceux-là vont-ils être dénationalisés au profit de la Grèce? Le berceau de ma famille est dans les Pyrénées Orientales, le pays d'Joffre. Mais bien que catalan, je fus maire en Picardie, au moment même où le futur vainqueur de la Marne commandait le deuxième corps d'armée. Il s'en fallut de peu que je n'entrassé à la Chambre des Députés. Et l'on a pu dire que j'eusse été si je si je ne m'étais pas retiré trois jours avant le second tour du scrutin. Eh bien, il ne serait jamais entré dans l'esprit de mes adversaires les plus acharnés de me contester ma qualité de citoyen français. Mon nom est en ès. Et après? Faut-il que je donne une leçon à mes contradicteurs? Ils sont ignorants à ce point qu'ils ne sachent pas qu'il est de toute impossibilité d'écrire mon nom en grec? La lettre l'double et précédée de l'i est une lettre mouillée qui n'existe pas dans la langue grecque. Aussi les journaux d'Athènes sont-ils obligés de m'appeler Paillarès ou Pagarès. De plus, la terminaison ès avec un accent grave n'est pas grecque. Et lorsque des Hellènes s'appellent Joannides ou Constantiniades ils francisent leurs noms qui devraient s'écrire en réalité Joannidis ou Constantindis. Je comprends qu'Ahmed Emin qui n'a rien de commun avec les lettres grecques a pu commettre une erreur aussi grossière. Au surplus les travaux linguistiques doivent lui être totalement étrangers. Il préfère sans doute d'autres exercices, comme ceux d'Enver ou de Moustafa Kemal!

Donc, le *Bosphore* est un organe es-

sentiellement français parce que je l'ai créé de toutes pièces, que j'en reste le propriétaire et que j'en dirige la politique. Aucun homme aussi puissant soit-il ne peut se vanter de me dicter une ligne. Ahmed Emin trouve étrange qu'un Français puisse combattre le régime qui connaît l'empereur ottoman à la ruine. Il le comprend d'autant moins qu'il entendre toute la presse française soutiendrait les revendications turques. Ahmed Emin se trompe encore d'autant au tout. Une partie de la presse française soutient cette thèse qu'il faut laisser les Turcs à Constantinople. Mais pas un seul publiciste, pas un seul homme d'Etat sérieux n'ont écrit que la Turquie n'a pas besoin de réformes. Il y a unanimité absolue dans tous les cercles, dans tous les milieux pour demander le contrôle le plus sévère de l'administration ottomane. Je reçois des lettres de Paris, et je sais le minimum que l'on imposera à la Porte dans cet ordre d'idées. Du reste, toute la presse du monde serait assez aveugle pour ne pas voir le gâchis qui règne dans ce malheureux pays, serait-ce une raison pour que nous qui sommes en contact quotidien avec les hommes et les choses de ce pays nous bouchions aussi les yeux et les oreilles? En France, comme en Angleterre et en Italie du reste, la pensée est libre. Nous ne sommes pas de ceux qui hurlent avec les loups ou qui suivent docilement la foule. Nous laissons à d'autres le privilège — peu enviable pour nous — de faire partie du vulgum pecus.

Le Matin, pas plus ni moins que le *Bosphore*, n'est contre les Turcs. Il est contre cette politique néfaste qui persécute à l'intérieur tous les éléments, musulmans, chrétiens ou juifs, hostiles au Comité Union et Progrès, et qui combat à l'extérieur les puissances libérales de l'Entente.

Ahmed Emin s'indigne que nous ne nous courbions pas sous la férule de Mustafa Kemal. Et parce que nous dénonçons les intrigues germano-uniformistes il nous traite de Grecs. Mais serions-nous mille fois Hellènes, le problème serait le même, et la même question serait posée avec la même netteté. Il s'agit de discuter non les personnes mais les idées qu'elles expriment. Ahmed Emin nous en voudrait-il de lui dire que nous ne sommes pas dupes de sa manœuvre? Nous savons où il a dans le ventre et dans la tête. Il est foncièrement, dévotement attaché à la cause pangermaniste, parce qu'il croit toujours en la supériorité allemande. Il est convaincu que Berlin viendra tôt ou tard au secours des Enver, des Talat et des Djemal présents ou futurs. Il rouge son front de rage, parce que les Alliés sont vainqueurs. Ne pouvant les battre sur les champs de bataille il tâche de faire trébucher leurs diplomates sur le terrain des intrigues. Des Européens de bonne foi peuvent se laisser prendre à ses caresses et à ses protestations. Nous sommes plus difficiles et plus circonspects. Nous ne voulons pas de salamalecs. Nous voulons des actes.

Tant que la Turquie sera dirigée par nos ennemis, nous aurons pour devoir de veiller. Ce serait nous préparer de mauvais lendemains que de nous contenter de paroles plus ou moins milleuses.

Ancien élève diplômé du Burger

Schule de Constantinople, Ahmed Emin est allé compléter ses études en Allemagne. C'est un administrateur passionné de la force qui prête le droit. Bismarck est son Dieu et Hindenburg fut son prophète. A peine la guerre fut-elle déclarée il vola vers le quartier-général allemand, sur le front français, d'où il envoia au *Tanin* une série de correspondances qui étaient des hymnes à la Prusse et des insultes à la France. Il ne cessait de lancer des imprécations contre les Alliés. Il se vantait d'avoir survolé du haut d'un avion allemand la Picardie, la Champagne, Verdun. Pour lui, douter de la victoire du Kaiser c'était douter de la vérité. Les Français étaient des pygmées qui seraient écrasés par les géants venus des bords de la Spree. La défaite de l'armée française était inévitable. C'était un dogme intangible. Du front français il se dirigea sur le front russe où il se livra à la même besogne. Dans le *Tanin* il jatiait l'injure à pleins sillons sur tous les Alliés. Lorsqu'il rentra à Constantinople ce fut pour se mettre au service de nos ennemis. C'est lui qui était chargé par l'ambassade d'Allemagne de distribuer aux journaux de Stamboul le papier qu'ils mettaient à leur disposition. Ce fut ce ne peut pas alléguer qu'il ait été entraîné malgré-ut dans la guerre. Il se jeta à corps perdu avec les élans de la foi dans le camp des Germans. Et c'est lui qui veut nous apprendre comment l'on doit servir la France! Descendez de votre chaire Ahmed Emin. Vous n'avez aucune qualité ni aucune autorité pour parler à des Français. Nous serons meilleurs que vous. Nous ne demanderons pas aux autorités alliées d'avoir à prendre contre vous des mesures administratives quelconques. Nous répugnons au surplus au métier du mouchard et de dénonciateur. Nous nous contenterons de vous rappeler le conseil du sage: *Il faut tourner sept fois sa tunique dans sa bouteille avant de parler.* Cette petite leçon vaut peut-être un fromage. Mais nous la donnons pour bien. Nous serons généreux jusqu'au bout. Oui plutôt, oui, nous recherchons une récompense: le suffrage de nos lecteurs. L'avons-nous obtenu? C'est tout ce qui nous intéresse dans ce débat.

Michel PAILLARÈS

LES MATINALES

La neige dont nous avons été si généreusement comblés a été chantée par les poètes sur tous les modes. Pendant trois jours, à mesure que sa blancheur nous enveloppait, refaisant comme une virginité à l'ambiance orientale, chaîna de nous l'a célébrée à sa façon, sans songer à la multitude des individus qui avaient tant de raisons de la manier, sans se préoccuper davantage de ce que ce manteau d'hermine allait bientôt devenir, avec la première fonte, en notre bienheureuse éteinte.

Nous n'avions d'yeux que pour la pure beauté des flocons qui faisaient si blanches nos rues, qui mettaient tant de poésie sur les passages, qui dispersaient de la gaieté dans la nature.

Ah! la belle neige, nous écrivions-nous avec ensemble, comme si nous y devions trouver la révélation de la vie et du bonheur. Cette impression poétique est déjà loin. On se reproche même de l'avoir eue, en face du cloaque où toute cette neige finit de se liquéfier, où toute cette virginité fond en une boue innommable qui inonde la ville.

De Pétra à Stamboul c'est un immense bûcher où gens et choses pataugent et s'entassent. Jamais le soleil n'a déshonoré à un tel point une capitale, jamais elle n'avait atteint le niveau où elle s'est le jourd'hui, semblant défier l'effort humain qui tenterait de l'endiguer.

Les poètes ont chanté la neige, mais seulement la neige au moment qu'elle tombe. Il faut d'autres poètes pour chanter les lendemains de neige en Orient, mais ceux-là, auxquels il faudrait des yeux qui voient ne sont pas encore nés. Les Lotti, malheureusement pour ce pays, ne poussent pas comme des champignons.

A Stamboul, avant-hier c'est à dos d'homme qu'on traversait la rue moyennant 30 piastres. Pour un peu on allait y faire flotter les barques de la Corne d'Or à défaut de gondoles vénitiennes.

nes, afin de prouver qu'il suffit d'un peu de neige et de beaucoup d'ineptie pour faire pousser une Venise sur les rives du Bosphore. L'assimilation, bien entendu, arrêtera tout aux lagunes...

VIDI

SERVICE SPECIAL du BOSPHORE

une dépêche censurée

Le traité en Amérique

Washington, 12 février

Le président Wilson a déclaré qu'il est disposé à accepter toute réserve concernant le traité de Versailles et ayant un caractère interprétatif mais qu'il n'accepterait aucune réserve pouvant altérer le sens du traité.

Le procès de l'Etat-major

Athènes, 12 février

La sentence a été publiée aujourd'hui. Le colonel Metaxas a été condamné à mort et le général Doussanis aux travaux forcés à perpétuité. Les autres accusés ont été acquittés.

Déclarations du ministre de la guerre

Notes et mémoires

On délibère — On réfléchit

On espère

La paix turque est de nouveau, à l'ordre du jour. Nous avons voulu avoir, de source autorisée des détails précis sur les différentes rumeurs qui ont couru ces jours-ci. Mais le ministre de la guerre, Fezzi-pacha, à qui un de nos rédacteurs a demandé des renseignements, a préféré s'en tenir à une sage réserve.

— La note remise par les premiers draguans se rapporterait, dit-on, au mouvement national. Est-ce vrai?

— Cette note verbale continue à faire le sujet des délibérations du conseil des ministres. Je ne saurai donc en parler pour le moment pas plus que je ne pourrais dire, si il existe ou non quelque rapport entre cette note et le mouvement national.

— Quelle sera l'attitude du gouvernement au sujet de cette note?

— Cette attitude se précisera lorsque les délibérations auront pris fin.

— Les journaux ont parlé d'une nouvelle démarche

Cette démarche

a-t-elle eu lieu?

— Pas encore. Peut-être sera-t-elle faite prochainement.

— Les délégués turcs à la Conférence de la paix seront convoqués, dit-on, le 24 février. Etant donné cette date assez rapprochée, la composition de la délégation doit être sans doute arrêtée. Les journaux ont parlé d'Ahmed Riza et de Ghalib Kémal beys. Ce choix est-il définitif?

— La commission des préparatifs de paix continue ses travaux. Toutefois, nos délégués ne sont pas encore choisis. Aucune décision n'est prise ni pour l'ex-président du Sénat ni pour Ghalib Kémal bey.

— Les journaux parlent de l'évacuation de Smyrne. Le gouvernement en a-t-il connaissance?

— Nous avons lu ces informations dans les journaux. Le gouvernement n'en sait absolument rien.

— Il est question, dit-on, de grands changements parmi le personnel du ministère de la guerre. On parle de Fezzi-pacha, commandant du 20me corps d'armée, pour le poste de sous-secrétaire d'Etat.

— Il n'existe pas de décision pareille. Des remaniements peuvent avoir lieu si le besoin s'en fait sentir.

LA POLITIQUE

Le nouveau mémoire de la Porte

La Porte se prépare, dit-on,

un nouveau mémoire en vue de hâter la conclusion de la paix turque dont le retard lèse grandement tous les intérêts en jeu. Personne en Occident, surtout à Paris, n'a jamais mis en doute le fait que la prolongation de l'armistice de Moudros, le retard mis au règlement de la question turque, ne

complotte ainsi le renouveau économique de ce pays, et par la même, les énormes intérêts que l'Europe y a placés. M. Millerand a reparlé à la Chambre française, l'autre jour encore, des intérêts matériels et moraux considérables de la France en Orient, et M. Barthou a précisé en quelque sorte la pensée du premier ministre de France en faisant ressortir que le retard de la paix turque avait sa répercussion bien au-delà des frontières de l'Asie Mineure. Les délégués turcs seront convoqués très prochainement — cela est certain — à Paris même où les clauses définitives de la paix seront établies, et le traité signé.

A Londres, le roi George déclare dans son message au Parlement, qu'il espère qu'il sera possible de conclure la paix avec la Turquie à une date prochaine. Les négociations concernant cette paix sont poussées avec la plus grande rapidité possible.

Les déclarations sont nettes et précises dans ces deux capitales où s'élaborent déjà la paix turque. Il semble donc que la Porte, en envoyant ce nouveau mémoire, veuille prêcher des convertis, si l'on peut employer ce mot, en l'occurrence. Ce document diplomatique tombe à vide et quant à l'annonce qu'il contiendrait les *desiderata* de la Turquie, ces derniers sont suffisamment connus pour qu'il paraisse inutile de les formuler à nouveau.

Nous ne voulons tenir aucun compte de l'entrefilet bizarre de l'*Akcham* où ce dernier suggère au gouvernement d'envoyer aux Puissances alliées une note énumérant les toutes dernières conditions auxquelles la Turquie serait disposée à conclure la paix. L'*Akcham* divague souvent et sert à rebours la cause qu'il veut défendre. Mais il est nécessaire de s'arrêter — car c'est là une parole officielle — au passage du discours-programme dont le grand-vézir a donné lecture à la Chambre et dans lequel il est question de l'union du trône, du gouvernement, de la nation devant le Conseil suprême.

La situation est ainsi très claire, et les gouvernements de Paris et de Londres ont déjà indirectement les points essenti

ECHOS ET NOUVELLES

Déclarations d'un sénateur

Le sénateur Nîm bey a fait à un de nos rédacteurs les déclarations suivantes : — Est-il vrai qu'un parti d'opposition serait en voie de formation au Sénat ?

— Je n'en ai pas connaissance.

— La rédaction de l'adresse est-elle terminée ?

— Elle le sera dans quelques jours.

— Est-il vrai que les sénateurs grecs doivent démissionner ?

— Les sénateurs grecs ont démenti cette nouvelle. Donc ce n'est pas vrai.

— Si cependant la chose se produisait, quelle serait la position du Sénat ?

Nîm bey quitte notre rédacteur, sans répondre à cette question.

L'impôt foncier

Vu l'affluence des requêtes et l'insuffisance du délai imposé à ceux qui sont propriétaires d'une maison unique, pour s'adresser au fisc, en vue d'obtenir une réduction de l'impôt foncier, le ministère des finances a renvoyé au conseil d'Etat un télégramme où il demande la prolongation du délai.

Le commissaire-général on Alsace-Lorraine

Paris, 12. T.H.R. — M. Alapetite, ambassadeur de France en Espagne, est nommé commissaire-général en Alsace-Lorraine, en remplacement de M. Millerand, M. de St-Aulaire lui succédera à Madrid.

Après la tempête

Dans les campagnes, le toit de quelques vieilles maisons, cédant sous le poids d'une épaisse couche de neige, s'est effondré. Parmi celles-ci, on signale notamment la scierie Mihalaki, à Scutari. Le gardien, Mersine, a été blessé.

Les communications télégraphiques ont également souffert. Plusieurs lignes aussi bien en Roumanie qu'en Anatolie ont été endommagées. On signale notamment les lignes Tchourou-Silivri, Silivri-Tchekmedjé, Kachan-Malgar, Ouzoun-Keupru-Audriopole, Hadim - Keuy-Tchekmedjé.

La ligne Hadim-Keuy-Tchekmedjé a pu être réparée et a été rendue au trafic. En Anatolie, les lignes Yozgad-Ak-Dagh-Madéni, Castamouni-Kerdé, etc. ont subi des dégâts.

A Constantinople, les lignes Pétra-Roumelie-Hissar et Makrikeny-Tchekmedjé ayant été endommagées, les communications se font par d'autres lignes.

D'autre part, on annonce, outre le naufrage du vapeur *Grégoire* dans la mer Noire, celui de deux remorqueurs. L'un, battant pavillon ottoman, doit chercher refuge dans le port d'Aghdji, mais il s'échoue et sombre. Des 40 passagers qui se trouvaient à bord, 35 ont pu être sauvés et disparaissent dans les flots.

L'autre remorqueur, battant pavillon russe, a sombré dans les parages de Kabakaz (Chili). Tous les passagers au nombre de 84 ont été sauvés ainsi que l'équipage.

deux nouvelles censurées

La conférence monétaire

Lausanne, 12. T.H.R. — Le gouvernement fédéral a désigné les délégués qui représenteront la Suisse à la conférence internationale pour la révision de la convention monétaire sur l'unification du titre des monnaies. Ce sont MM. Dunant, ministre à Paris et le Dr Meyer, rédacteur à la « Nouvelle Gazette » de Zurich. Suivant ce journal, la conférence s'occupera en premier lieu de la nationalisation complète des monnaies divisionnaires rendue nécessaire par le cours du change.

sons personnellement et qui nous semble être un des membres du cabinet les plus avertis, quoique militaire — que ces derniers nous excusent — du véritable sens politique des choses, a ajouté que depuis quinze jours, le retard de la paix a provoqué des faits susceptibles de nuire plus ou moins à la situation de la Turquie.

Abbuk pacha voit juste. C'est du côté de l'Anatolie que la Porte doit regarder au lieu de vouloir bombarder les vainqueurs de mémoires inutiles.

La Turquie doit obtenir la clémence des vainqueurs. C'est en s'efforçant de s'en rendre digne qu'elle l'obtiendra plus sûrement.

L'Informatif

Arrivée de M. Millerand

à Londres

Londres, M. Millerand, accompagné du maréchal Foch, du général Franchet d'Esperey, commandant en chef de l'armée d'Ortost, du chef d'état-major, le général Weygand, de M. Marsal, ministre de finances et de plusieurs techniciens, est arrivé à Londres.

D'autre part on signale de Paris que M. Nitto est passé dans la nuit de mercredi à samedi, se dirigeant sur Londres.

En faveur des déportés arméniens

Une somme de plus d. 20,000 liv. sterling a été souscrite à Ontario (Amérique), au profit des déportés arméniens. Une partie de cette somme a déjà été envoyée télégraphiquement à Constantinople.

Un démenti belge

Bruxelles, 12. T.H.R. — Un télexgramme de l'agence Wolff ayant affirmé que la Belgique n'avait pas le droit de demander l'extradition des coupables, s'étant interdit une partie de la demande, en vertu de la convention germano-belge conclue en novembre 1919. Le gouvernement belge, à ces allégations, oppose le démenti le plus formel : « A aucun moment, le gouvernement du roi Albert n'a renoncé à la livraison des coupables. »

Le naufrage

du « Pierre-le-Grand »

Une décharge de Varna annonce que tous les passagers du *Pierre-le-Grand* ont été sauvés. Il n'y a donc pas de perte humaine à déplorer.

La paix avec la Hongrie

Paris, 12. T.H.R. — Aujourd'hui le comte Apponyi présentera à la Conférence des ambassadeurs les observations de son gouvernement sur les conditions de paix des Alliés.

Grand bal paré et masqué à « l'Operaja »

Nous venons d'apprendre qu'un grand bal de bienfaisance paré et masqué sera donné le Mardi Gras, 17 février, dans la salle des fêtes de la Société Operaja Italienne. Il s'agit d'un bal de famille qui attirera nous espérons beaucoup de monde, vu le talent des organisateurs et les mesures qui sont prises en vue de sa réussite. Les billets sont en vente à la Société Operaja même, auprès de l'économie M. De Santis et au magasin de Verrerie A. Alberti, en face de l'église Sainte-Marie à Pétra. Tous nos vœux de bonne réussite.

L'Amicale

L'Amicale, Association des Anciens Elèves de l'A. I. U. donne à l'occasion de sa fête annuelle le samedi, 28 février, à 22 heures dans la salle des fêtes de l'Union Française, sous le haut patronage de M. D'France, Haut Commissaire de la République Française, un grand bal paré et masqué.

Ce bal constituera un des événements mondains de la saison et réunira l'élite de la société invitée par des billets strictement personnels.

L'habit est de rigueur.

Union Française

Bal costumé et masqué

donné le mardi gras 17 Février

A la demande de nombreuses personnes, les Dames et Messieurs pourront venir masqués, à condition de se faire reconnaître au contrôle. Pour se procurer des billets d'entrée, on est donc de s'adresser à l'Union Française au gérant M. Mitzi.

Il est rappelé que seuls, les membres de l'Union et leur famille ont le droit d'assister au bal. Le prix d'entrée pour Messieurs est de Pts. 50, et les billets de Dames sont gratuits. Un buffet sera à la disposition des invités durant toute la nuit. Un souper a été organisé par le restaurateur de l'Union au prix vraiment modeste de 1 livre turque par personne. Le menu se compose de :

- Un consommé chaud
- Poisson
- Assiette anglaise
- Salade
- Fruits
- Une carafe de vin rouge

Un orchestre de 14 musiciens a été spécialement engagé pour cette fête. Les portes seront ouvertes à 21 heures 30.

La tenue de bal est de rigueur pour les personnes qui ne seront pas costumées.

MM. les Officiers des Armées de terre et de mer sont considérés comme membres de l'Union.

En quelques lignes...

— Du 10 au 12 février 14 wagons de céréales dont 6 de blé, 5 d'orge et 3 de farine, sont arrivés en gare de Haidar-Pacha.

— Selon les journaux turcs, le gouvernement aurait réservé une accueillie favorable aux nouvelles demandes du Chirkei concernant la majoration des prix des billets. Certaines modifications seraient toutefois apportées au texte des revendications soumis par cette compagnie.

— Une nouvelle commission de la croix-rouge américaine placée sous la présidence du colonel Kingel et du major Mills a quitté Paris se rendant à Constantinople.

— Une collision a eu lieu avant-hier soir dans le port entre le vapeur *Franz-Ferdinand* battant pavillon interallié et le vapeur anglais *Empire*. Tous les deux ont été sérieusement endommagés.

— Hier 300 réfugiés russes sont arrivés ici à bord du vapeur italien Blak.

— La cérémonie du Sélimlik a eu lieu hier dans la mosquée Hamidié, à Yildiz.

— De nouveaux crédits étant nécessaires pour l'achèvement des hôpitaux construits à Kutahia et à Kirk-kissé, les autorités de ces deux sandjaks ont référé le cas au grand-vézir.

— Par décision du conseil d'Etat, la préfecture de la ville percevra un droit de courtage sur la vente aux enchères publiques de tous articles et objets.

— Le ministère de l'Evkat informé de l'enlèvement d'objets précieux du tekke des Eusbechs à Eyyoum, ainsi que de la dilapidation des revenus de l'Evkat, a chargé l'inspecteur Nédati bey de faire une enquête.

— Paris, 12. T.H.R. — M. Mayer Kaufberen, chargé d'affaires allemand, est rentré ce matin à Paris.

— Le Caire, 12. T.H.R. — L'émir Faical quitta le Caire pour Paris.

Respectez la Justice

M. H. Dernersessian, directeur du *Verchine-Lour*, est traduit devant la deuxième cour martiale, à propos d'un article sur Mustafa Kémal. (7 lignes censurées)

Pour comble, la deuxième cour veut le juger à huis-clos et lui refuse ce qui est accordé même aux assassins et aux tortionnaires : le choix d'un avocat.

Voilà donc un homme qui sera jugé sans être défendu.

Nous protestons avec la dernière énergie d'abord parce que c'est un homme et que tout être humain a droit à toutes les garanties de justice, ensuite parce que c'est un journaliste, et que la liberté de la presse doit être respectée intégralement. Nous espérons que tous nos frères, qu'ils soient musulmans, chrétiens, ou juifs, joindront leur protestation à la nôtre.

Il y a ici une question qui dépasse les débats politiques : il y a une question d'humanité que nous ne pouvons pas battre en brèche...

La Scène et l'Ecran

Programme du Samedi 14 Février PERA

Ciné-Amphi	Nouveau spectacle
Luxembourg	Les esclaves
Palace	Les conquérants
Oriental	La mort qui absout
Éclair	Sarah Felton
Americain	Le mystère d'un grand cirque

Nouveau Théâtre

La Semaine d'Opéra

Aujourd'hui samedi *Rigoletto* avec Mlle Thabassi, une première chanteuse de grand talent. Demain dimanche matinée à 2 heures : *Faust*. Soirée : *Mme Butterfly*.

La location est ouverte aux guichets du Théâtre.

Concert Padouréano

M. Padouréano, baryton de l'Opéra de Monte-Carlo, donnera mercredi prochain, 18^e et à l'Union Française à 9 h. 15 un concert vocal et instrumental avec le concours du célèbre cymbaliste Kodolban et du virtuose violoniste Buka. M. V. Kodolban accompagnera au piano avec le talent qu'on lui connaît.

Il reste encore quelques billets qui sont en vente à l'hôtel Tokathian chez le concierge.

GREGOIRE RAISOFF

Le public admirateur du célèbre ténor lyrique Grégoire Raisoff apprendra avec un vif plaisir que son grand concert aura lieu mercredi le 18 février à 19 h. au Nouveau-Théâtre (ex-Skating).

En effet le programme vaste et composé avec goût, contient les meilleures pièces de musique hébraïque et internationale. Il intéressera au plus haut degré le public en général, et tout spécialement l'auditoire israélite, par le fait que cet éminent artiste débitera quelques chansons telles que le « Kadich », « Eli-eli lava azavani », « El Meidat », « Tu Dio », etc., en langue judéo-espagnole.

Prendront part à ce concert, qui promet beaucoup, le violoniste virtuose avantageusement connu M. Théodore Katz, ainsi que les frères Benditsky.

Théâtre d'hiver de Cadice

Une matinée musicale et dansante, au profit des écoles grecques de Cadice, sera donnée demain, dimanche, dans la salle du théâtre d'hiver de Cadice.

Select Dancing Palace Ruggieri

Péra, Passage Dandria, au-dessus du restaurant d'Europe

Tous les mercredis, vendredis et dimanches, à 4 h. p.m. *The concert-dansant et chantant*, la plus élégante de Pétra, dans la plus spacieuse des salles de fêtes. Orchestre sous la direction du célèbre violoniste Alexis Steinberg avec le concours du professeur Jaroslav Gons, violoncelliste du conservatoire de musique de Karlow et du talentueux pianiste George Davidoff, etc.

Prix d'entrée 25 piastres. — Cours de danses par groupe et leçons particulières par un professionnel spécialement engagé en Suisse.

Locations des salons pour fêtes.

La location pour le concert d'après demain lundi de la Diva

ISA KREMER

au Nouveau-Théâtre fait prévoir une salle comble.

RIGOLETT

Que le Nouveau-Théâtre annonce pour ce soir pour les débuts de Mlle Thabassi s'annonce sous les meilleures auspices.

En effet la brave et talentueuse artiste possède toutes les qualités pour emballer son auditoire. Art, jolie plastique, diseuse éminente Mlle Thabassi n'aura qu'à paraître pour plaire.

Demain dimanche en matinée à 2 h. 15 *Faust* en soirée *Mme Butterfly*.

BAL GAVROCHE

Paré et masqué organisé par le journal arménien Gavroche. Le 15 février, Dimanche soir, à 20 h. au théâtre des Petits-Champs. Le bal durera jusqu'au

DERNIÈRES NOUVELLES

Chez Damad Férid pacha

Le général d'état-major Hamdi pacha, sur l'invitation de Damad Férid, s'est rendu à la résidence de ce dernier à Boyadj-Kouy et a eu une entrevue avec l'ex-grand vizir.

trois nouvelles censurées

DÉPÊCHES DES AGENCES

Angleterre

La Grande-Bretagne et l'Amérique

Déclarations de Lord Curzon

Londres, 12. T. H. R. — A la Chambre des lords, au cours d'un important discours, Lord Curzon, secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères, a déclaré qu'il appuyait sans réserves la démarche faite par le vicomte Grey, ambassadeur aux Etats-Unis, en écrivant la lettre qu'on connaît et qui est maintenant devenue célèbre.

La lettre de lord Grey

Lord Curzon a ajouté : La lettre en question n'a pas été soumise au préalable au gouvernement et n'avait pas été écrite sous l'inspiration de ce dernier. A son retour d'Amérique, le vicomte Grey m'avait, en effet, dit qu'il comptait mettre à la disposition du public britannique, sous forme de lettre à la presse, ses expériences en Amérique, et j'ai chaleureusement appuyé cette suggestion. Le lettre a produit un effet marquant en Amérique. Elle traitait de l'attitude des Etats-Unis dans les questions du jour, et n'impliquait en aucune façon une immixion dans les affaires intérieures de l'Amérique.

Continuant, Lord Curzon a déclaré que le problème dont la conférence de Paris avait à s'occuper, était le règlement d'un monde déchiré par des angoisses et balayé par les horreurs d'une guerre qui dura plus de cinq ans. Au cours de cette guerre de nouvelles forces ont été découvertes et dans le règlement des affaires, de nouveaux principes furent inaugurés, lesquels sont maintenant reconnus par nous mais qui n'ont jamais été employés auparavant dans le règlement des affaires internationales. Après une guerre pareille on ne peut pas s'attendre que les pays se rétablissent dans un, deux ou même cinq ans. Il y aura un grand malaise pendant des années à venir.

La Conférence

Les auteurs du traité ont accompli leur tâche et celle-ci démontre que siels ont bien ou mal agi. Pas un seul des auteurs du traité n'affirmerait qu'il contient quelque chose de sûr, et je m'attends à ce qu'une grande partie de ce document soit modifiée avec le temps.

Le traité avec l'Allemagne a été maintenant ratifié et nous avons repris nos relations diplomatiques et commerciales

ave ce pays. Si l'Allemagne montre des dispositions à ce que la bonne foi pour remplir les conditions du traité, nous ferons de notre mieux pour l'aider à remplir ses obligations découlant du traité, et à prendre sa place parmi les nations civilisées.

L'Amérique et la Turquie

Au sujet du délai apporté dans le règlement de la paix avec la Turquie, l'orateur a déclaré que ce retard provenait exclusivement du désir qu'il y avait de fournir à l'Amérique l'occasion de prendre part au futur règlement des régions de la Turquie, ce qu'on attendait d'elle. On avait espéré en Europe que l'Amérique dont l'entrée pleine de cœur et de désintéressé dans la guerre fit tant pour en décider l'heureuse issue, puis sa part dans l'exécution des principes pour lesquels elle a tant fait. Ceci n'était pas un désir égoïste de la part de la Grande-Bretagne ; ce fut un vœu sincère et désintéressé.

On parle de puissances ayant des ambitions impérialistes et qui désiraient acquérir plus de territoires, gouverner encore des peuples et obtenir de nouveaux débouchés pour leur commerce; mais je crois que chacune des grandes puissances de l'Europe abandonnerait volontairement la plus grande partie de ses ambitions individuelles à cet égard, si elles en possédaient, pour inviter l'Amérique à venir prendre sa part du fardeau. Nous l'aurions accueillie comme mandataire de tout l'Empire de Turquie.

La nationalisation

Londres, 12. T.H.R. — M. Lloyd George a répondu aux défenseurs du parti ouvrier en faveur de la nationalisation des mines de charbon, au cours des débats à la Chambre des communes, hier soir.

Au vote, l'amendement du parti ouvrier à l'adresse en réponse du discours du trône, fut rejeté par 265 voix, 329 voix contre la nationalisation et 64 pour. Le gouvernement a donc une majorité de 265.

Le premier ministre déclara que la nationalisation des mines mènerait inévitablement à la bureaucratie. La production du charbon, ajouta l'orateur, avait énormément augmenté sous les propriétaires privés, tandis que l'abolition des bénéfices enlèverait tout encouragement pour le travail et l'entreprise.

Le gouvernement, continua M. Lloyd George, n'offre pas une simple négation aux réclamations des travailleurs pour la nationalisation des mines de charbon, mais il propose de présenter un projet consécutif tendant à améliorer les conditions dans cette industrie.

La Conférence financière mondiale

Londres, 12. T.H.R. — M. Austin Chamberlain, chancelier de l'Echiquier, répondant aux signataires britanniques du mémoire sur la finance internationale, a déclaré que la politique financière de la Grande-Bretagne consistait en ceci : plus d'emprunts ; plus de nouvelles avances aux autres gouvernements ; aucune participation dans aucun projet de crédit international qui augmenterait les engagements de la Grande-Bretagne du chef de dépenses dans les Etats-Unis.

M. Chamberlain exprime ensuite les vues

du gouvernement d'après lesquelles les signataires du mémoire en question ne font pas un tableau exagéré des dangers économiques et sociaux auxquels le monde se trouve exposé. Il ajoute que le gouvernement était convaincu de l'urgence du problème et du danger résultant de l'absence d'une compréhension de la situation.

En ce qui concerne l'argument que les contributions annuelles de réparation de la part de l'Autriche doivent être ramenées dans les limites pouvant assurer la conservation de la solvabilité, le chancelier déclara que la mention du principe contenu dans le mémoire est un accord avec les vues du gouvernement et avec les prévisions dans les traités de paix.

Le chancelier paraît mettre en doute la participation des Etats-Unis à la conférence.

La France en Orient

Déclarations de M. Millerand

Paris, 12. T. H. R. — A la commission des affaires étrangères de la Chambre des députés. — La commission des affaires étrangères réunie sous la présidence de M. Louis Barthou, a entendu mardi le général Niessel et M. Millerand, président du conseil.

M. Millerand a entretenu la commission des questions d'Orient. Il affirma que la France ne poursuivait pas de conquêtes en Syrie ; elle était appelée par la population pour y défendre ses droits séculaires.

Parlant de Constantinople, M. Millerand déclara encore que le gouvernement français prétrait le maintien des Turcs à Constantinople, sous un strict contrôle international, plutôt que leur éviction de cette ville. Il a donné lecture des accords de mai 1916 entre la France et l'Angleterre, au sujet de la Syrie. Ce sont ces accords qui vont servir de base aux conversations qui s'engageront à Londres cette semaine.

Au sujet des intentions de la France en Syrie, M. Millerand a assuré que la mission se traduira sous la forme d'un mandat de la Société des nations. Dans la zone du littoral, elle a organisé l'administration. Le relève des troupes britanniques par des troupes françaises qui sont au nombre de 30000 environ, a été fait dans d'excellentes conditions.

Revenant sur la question de Constantinople, M. Millerand donne ensuite son sentiment. A Londres, deux thèses seront en présence : l'une qui prétend laisser les Turcs à Constantinople avec les garanties nécessaires et l'autre qui veut en chasser les Turcs. La France, est-il besoin de le dire, est favorable au maintien des Turcs et l'opinion anglaise elle-même a fort bien vu les dangers qui résulteraient d'un renouvellement total des Turcs en Asie-Mineure.

AVIS

aux commerçants

SARDINES, THÉS EN TRANSIT

Les intéressés peuvent s'adresser à la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CONFISEURS qui en dispose, Stamboul, Place du Pont, No 7 Tel. Stamboul 2430.

que par un travail intense au cours de cette période que nous parviendrons à sauvegarder nos droits dans la mesure la plus étendue qu'il nous soit possible d'atteindre. Les jours que nous vivons sont les plus importants de cette période de deux mois.

Presse grecque

L'Eglise et l'école

Du Proia :

La nation grecque, justement parce qu'elle fut la première à retourner aux grandes traditions de la race et à fonder en Orient les premières écoles latines d'enseignement primaire et supérieur, connaît par expérience les réactions et les poursuites dont celles-ci ont été l'objet, ainsi que les tendances qui se manifestèrent contre elles.

Mais la liberté d'enseignement exige que tout ce qui est établi pour les écoles de l'Etat soit également accordé aux écoles des minorités, comme par exemple, l'octroi obligatoire d'un terrain municipal, l'exemption de tous impôts et taxes sur le matériel de construction et tous objets scolaires, meubles et livres.

A un autre point de vue les écoles des minorités doivent être reconnues officiellement comme équivalentes, selon l'instruction qui y est donnée, aux écoles de l'Etat du même degré.

Il y aurait assurément d'autres détails encore à préciser qui dépassent le cadre de cet article. Mais étant donné que les communautés chrétiennes parfond leur éducation à l'église et à l'école tout ce qui a été dit au sujet de la levée de tous obstacles concernant la construction des écoles se rapporte également et s'applique à l'éification des maisons consacrées à la prière.

Presse arménienne

Pourquoi le patriarche se rend à Paris

Du Joghovorti-Tzain :

S. B. le patriarche, répondant à une invitation urgente qui lui a été adressée par le pré-

LA BOURSE

COURS DES FONDS ET VALEURS

13 Février 1920

Renseignements fournis par N. A. Aliprantis Galata Haydar Han, 37

Coûts côtés à 5 heures du soir au Haydar Han.

Devises

	Ptrs.	Ptrs.
Livre Sterling..	420	— 20 Lires.....
20 Francs.....	201	— Dollars.....
Drachmes.....	270	— Marks.....
Leis.....	39	— Couronnes.....
Levas.....	39	— B.L.O.....
Banknot. 1e ém.	102 50	Ltq. or.....

Obligations

	Liq.
Emprunt Ottoman	21 50
Turc Unifié 4 o/o.	98 50
Lots Turcs.....	14 50
Anatolie 1 1/2 o/o	18 50
II ,	17 50
III ,	28 50
Quais de Conspile 4 o/o	20
Port Haïdar-Pacha 5 o/o	—
Quais de Smyrne 4 o/o	—
Eaux de Derkos 4 o/o	—
Eaux de Scutari 5 o/o	20
Tunnel 5 o/o	5 50
Tramways	5 50
Lots Egypt. 1886 3 o/o. Francs	1450
1903 3 ,	1040
1911 3 ,	930
Lots Grecs 1880 3 ,	1400
1904 2 1/2 ,	16
1912 ,	15

Actions

Anatolie	22 50
Banque Impér. Ottomane	35
Tabacs Ottomans	37 50
Assurances Ottomanes	35
Brasseries Réunies	25
Jouissances	19 50
Ciments Arslan	16
Eski-Hissar	12
Minoterie l'Union	17
Droguerie Centrale	19 50
Eaux de Derkos	19 50
Bala-Karadjin	9 50
Kassandra Priv.	10
Ord.	8
Tramways de Conspile	38
Jouissances	18 50
Téléphones de Conspile	10
Commercial	106
Laurium Grec	100
Transvaal Chartered	135
Eaux de Scutari	109
Société d'Héraclée	71
Stéra	1
Union Ciné-Théâtre	1

Légère baisse à signaler dans le cours de l'Unifié qui clôture à midi à 98.50. L'emprunt ottoman est à 21 1/2.

Les Lots Turcs sont peu demandés et cotent 14.30 ; on signale la baisse sur les actions et obligations Anatolie ; mais les valeurs privées sont bien soutenues, sans grandes transactions cependant.

Au Haydar Han on note la baisse des francs français qui clôturent à 5 h. à 201 et des lires italiennes que l'on note à 150 piastres pour 20 lires. Les dollars sont très fermes à 120 et l'or se relève à 510 piastres.

Le bateau CLEOPATRA partira jeudi 19 Février pour Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

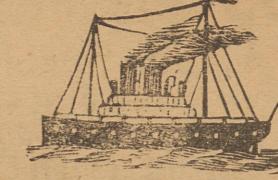
Le bateau CARNIOLA partira Mardi 17 Février pour Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Laraca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd, Alexandria, Candie, La Canée, Calamata, Corfou, Brindisi, Bari, Venise et Trieste.

Le bateau DALMATIA partira Mardi 17 Février pour Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Laraca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd, Alexandria, Candie, La Canée, Calamata, Corfou, Brindisi, Bari, Venise et Trieste.

Le bateau GRAZ partira Mercredi 18 Février pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Poti, Batoum, Trébisond, Kerassunde, Ordou, Samson et Ineboli.

Le bateau CLEOPATRA partira jeudi 19 Février pour Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste (Via Canal de Corinthe).

Pour plus amples informations s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Galata, Moumhané. Tél. Péra 2127.



AGENCES MARITIMES COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES

Le vapeur DANUBE actuellement à Constantinople partira lundi matin 16 Fév. pour Batoum et accepte des passagers et marchandises pour ce port.</p

MISE EN VENTE DE MATERIAUX

de Surplus appartenant au
GOUVERNEMENT BRITANNIQUE
PAR ORDRE DU DISPOSAL BOARD

ADJUDICATION N° XIII (13)

(O. D. — Tershané, Torpille Depossi)

LOT N° Description Quantité

1— No 27 ORDNANCE MOBILE WORKSHOP (medium) ATELIER

MOBILE comprenant

5 CAMIONS de Trois Tonnes, contenant : une GRANDE QUANTITÉ d'OUTILS pour Charpentiers, Forgerons, Auteurs, Charrons etc., ainsi que des MACHINES-OUTILS : Tours Machines Perceuse, Rabotuse, Fraiseuse, Scie à métal, Poinçonneuse, Gisailleuse, Ajusteuse d'outils et de mèches hélicoïdales etc. (La plupart de ces machines sont mises par des moteurs électriques et toutes sont en très bon état, complètes avec leurs accessoires et outils. La force motrice est fournie par un Groupe électrogène indépendant (à benzine).

2— No 2 ORDNANCE MOBILE WORKSHOP (Wheelwrights) ATE-

LIER MOBILE de Charronnerie comprenant

8 CAMIONS de Trois Tonnes contenant : une GRANDE QUANTITÉ d'OUTILS pour Charrons ; aussi des MACHINES-OUTILS ; Scie circulaire, Scie à ruban, Mortaiseuse. Machines à percer les bandages, à raccourcir les bandages. Four à bandages etc. (Une partie de ces machines sont mises par des moteurs électriques, la force motrice étant fournie par des Dynamos actionnées par des moteurs à benzine : ces machines sont en très bonne condition.)

Des listes détaillées sont à la disposition des intéressés.

N. B.— Ces deux Ateliers Mobiles seront ouverts pour inspection Chaque Mardi & Jeudi de 9 à 12 a. m.

(O. D. — Tophané)

3.— (Horse shoes) Fers à chevaux, vieux Tonnes 8

(B. S. D. — En Douane, Quais Galata)

4.— Bi-sulfate de soude env. Lbs 8,000

5.— (Preserved soup) Soupe en boîtes de 2 Lbs nominal » 50,000

6.— (Assorted soups) Soupes assorties en paquets » 60,000

CONDITIONS DE VENTE

— Les offres de prix doivent être faites en LIVRES STERLINGS, pour le LOT entier tel quel existant au Dépôt suivant la formule spéciale ci-dessus et remises sans plus cachetés, jusqu'au MERCREDI, 10 MARS (n.s.) à 11 h. a. m.

— Chaque Offre doit être accompagnée d'un cautionnement de plus de 10 qd. sa valeur.

— La décision finale pour toutes les Adjudications est prise par le Commissaire-Délégué du Disposal Board.

— Les droits de douane seront payés par les acheteurs.

— Des offres pour l'achat en bloc seront favorablement considérées.

— Pour permis de visite et plus amples renseignements s'adresser de 8 à 11 heures a.m. (sauf samedis et dimanches), au KIOSQUE situé vis-à-vis l'Appartement Douaz, No 191, Pancaldi Djadessi entre rue Meive et la Fontaine de Harbié. « Bureau d'Informations » de la BRITISH TRADE CORPORATION

Agent de Vente du « Disposal Board » Ministère des Munitions

[B.T.C.—5] (14.2.20) 21-28

Comment soumissionner :

(Enveloppe)

TENDER [ADJUD. N°]

To the Deputy Commissioner

“Disposal Board”

G. H. Q.

Harbié

PANCALDI

(Lettre exemple)

Constantinople, le 1920.

British Trade Corporation. En Ville

J'offre pour l'ADJUD. N°

LOT N° (description du lot)

Livres sterlings. . . . pour le lot.

(Signature lisible)

(Adresse complète)

914 Dr Schwarzer, de Russie, malade 606 dies vénériennes. Traitement selon les dernières méthodes. Reçoit de 10 à 2 h. et de 5 à 8 h. Péra Rue du Télégraphe No 24

Maison Marchaud, 165, Rue de Péra Corsets sur mesure En face du Théâtre Odéon

FEUILLETON DU « BOSPHORE »

F. WHITE

LE VASE DU DRAGON

Traduit de l'Anglais

PAR

MME THERÈSE BERTON

CHAPITRE XXV

Investigations

(Suite)

— Je crois que je sais à quoi vous faites allusion, dit-il. Comme tous les grands artistes, vous êtes amoureux du beau. Vous aimerez une belle maison comme celle-ci pour y travailler et pour y rêver à l'aise. Avez-vous visité la propriété en détail?

— Pas complètement, reprit Bassano. Rien qu'un peu en revenant de la poste. Je suis revenu par le lac. Il y a un beau petit ruisseau plein de truites. Je les voyais sous les nénuphars, à travers le pont rustique. Ah! combien de truites

VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de diverses provenances doivent sortir des anciens et renommés établissements

DONA-VAYAKIS

DOUZICO DE RAISIN SULTANINE

Péra, Hamal-Bachi, 52, et Calliondi-Coulouk

Téléphone P. 408

n'ai pas attrapées dans ma tendre enfance. Rien ne me ferait plus de plaisir que de passer ici un jour ou deux à pêcher. J'aimerais à me faire construire un atelier sous les arbres, près de cette petite rivière et à y passer le temps à travailler et à pêcher. Ce serait une vie idéale.

— Moi aussi, j'aimerais rester, mais malheureusement, il faut que je reparte demain. Je ne me doutais pas qu'il y était de si belle pêches à faire ici. Je vais demander à lord Passmore de me prêter une ligne et, comme il ne fait pas nuit de bonne heure, peut-être pourrai-je attraper un bon panier de poisson.

Bassano ne dit plus rien. L'animation de tout à l'heure s'était évanouie de son visage. Il se pencha sur son travail, les sourcils froncés, le regard concentré. Dugdale s'esqua de la pièce et descendit. Il avait une heure ou deux avant le dîner; c'était tout à fait l'occasion de mettre à exécution son projet. Passmore était de retour, mais Quentin n'était pas là.

— Quentin a été retenu, lui expliqua-t-il. Il m'a envoyé son auto, qui vient maintenant de partir le rechercher à Harfield. C'est un homme extrêmement occupé. Qu'avez-vous l'intention de faire avant le dîner? Voulez-vous faire une partie de billard?

— Je préférerais pêcher pendant une

PERA

STEIN'S ORIENTAL STORES LTD

STAMBOL

GRANDE MISE en VENTE

A DES PRIX EXCESSIVEMENT REDUITS

Nos articles de la mise en vente sont de haute nouveauté très fraîches et très solides

Ltq.		Ltq.	
14-15	Costumes d'enfants belle chevrole anglaise, à ceinture et poches appliquées depuis.	5	Chapeau mou en couleurs assorties formes modernes depuis.
25	Manteaux pour Dames coupe très-chic, étoffes modernes, riche choix.	20	Chapeau melon noir et en couleurs, belles formes et bonnes qualités depuis.
20	Manteaux pour fillette en chevrole épaisse, bleu et gris depuis.	5	Chemises avec col en réserve, tout zephyr.
15	Jaquettes pour Dames en bonne laine, à ceinture et cache-col, couleurs assorties depuis.	10	Chemises blanches poitrine unie, amidonnée.
8	Blouse en laine, façon marin, couleurs assorties très chic.	8	Chaussettes en laine noir, qualité supérieure.
25	Jupes en bonne chevrole épaisse, marron, beige et marin, coupe irréprochable.	2,50	Bas en laine, noir bonne qualité anglaise.
20	Robe pour fillette, en tissus anglais, couleurs assorties depuis.	5	Faux-cols amidonnés façon montant raballé depuis.
5	Magnifique choix de Cols en fourrure pour Dames, belle qualité, façon ravissante depuis.	5	Faux-cols amidonnés façon montant depuis.
		5	Chausselles en coton couleurs assorties
		5	Bas mousseline, noir et marron.

Ltq.
Pts.
Pts.
Pts.
la douzaine

NOUVEAU RAYON DU BLANC

Riche choix de Parures (chemises et pantalons) en percal, riche broderie, la parure depuis Milieu de table en tulle brodé Chemins de tables en tulle brodé Mouchoirs en batiste, belle broderie Mouchoirs en toile fine, riches broderies Tabliers en batiste, riches broderies avec et sans bretelles Serviettes simples à thé

Ltq.
Pts.
Pts.
Pts.
la douzaine

ARRIVÉS!!!

Cognac "VOTRIS" et Vins purs naturels

De la Société Hellénique de vins et Spiritueux d'Athènes

PRIX HORS TOUTE CONCURRENCE

Vento en gros

Une seule Visite est suffisante S'adresser chez M. JEAN D. CHRYSSOMALIS

Havari Han No 27.

A vendre

CANOT-BOAT

Machine Française Campoid, huit cy-lindres, 70 chevaux, vitesse 11 nœuds. Moteur de luxe contenant une Cabine de toilette, un Buffet, un W. C. ainsi qu'une Cavine spéciale à coucher.

Pour plus amples renseignements s'adresser à la

Maison Ertogrol

Batché Capou, Stamboul

Magasin Français

352, RUE DE PERA, 352.

Lingerie, Bonneterie, Parfumerie Articles de Paris Vins Médoc et Graves à 75 piastres la bouteille Champagne et Liqueurs de France

Téléphone Péra 2081

Tous ceux qui n'ont pas encore goûté aux délicieuses marmelades américaines d'un kilo.

Un merveilleux Pianoforte cordes croisées

Tapis persans et d'Anatolie La vente se fera au comptant.

L'acheteur payera 3 qd comme droit de crise Constantinople, le 12 février 1920.

Férikeuy, Rue Baghtché, N. 15-24

consistant en :

Meubles de salon et de salle à manger, armoire à glace, lavabo, table de nuit, lit en bronze et en bois, buffet, dressoir, table à manger, chaises, porte-manteaux, bibelots, batterie de cuisine, lingerie, commode, machine à coudre, matelas, service de porcelaine (Limoges), lampes de suspensions, poêles à gaz en faïence, etc., etc.

n'ont qu'à les demander partout. C'est le plus gros succès de la saison comme goûte et comme économie. Dépôt Central à Stamboul. Tout une gamme de toute espèce de marchandises, conditions AVANTAGEUSES, service irréprochable. Pour plus amples renseignements s'adresser à la Direction Moundji Han, Moumhané, Galata. Téléphone, Péra 330.

Médecin cherche dame pour sa salle d'opération. S'adresser à la journal sous : Médecin No 777.

Chef correspondant expérimenté, connaît le français, grec et si possible le turc, est demandé. Offres avec références et conditions sous « D. C. O. » à la Société de Publicité, Hoffer, Samanon et Houli, rue Baba-Ali, Kahremau Zadé Han, Stamboul.

M. Nicolas Spyridonidis de Koniah, propriétaire : Yuksek Celidim, 30, Hôtel Osmanie.

Dame française, cherche place ou logement pratique, théorie, littérature à s'adresser aux bureaux du journal sous : Réfugiée A. »

Demoiselle française donne des leçons de dessin, peinture à l'huile, aquarelle, piano. Accepterait place à l'heure, dans bonne famille. S'adresser aux bureaux du journal sous : Réfugiée B. »

Sous-officier anglais, démobilisé, âgé de 28 ans, connaissant le français, le grec et l'anglais, le français et les langues du pays, cherchant un emploi sérieux. S'adresser au journal sous No 758.

On demande demoiselle connaissant le fond le français et le grec pour administration de banque. S'adresser au journal Chronos Souma han, Galata.

face paisible était troublée et la quand quelque foré truite s'élevait au-dessus pour avaler une mouche. Mais quoique Dugdale restât planté là, contemplant ce qui l'entourait avec une vive attention, il ne voyait vraiment rien qui pût l'aider dans ses recherches. Bientôt pourtant, il se sourit à lui-même en apercevant comme un bouchon qui se balançait le long des lis d'eau. Ce bouchon était visible par moments, puis disparaissait. Il n'y avait aucun autre objet visible sur la surface de l'eau.

— Ce doit être ça, se murmura-t-il à lui-même. Je vais le savoir bien vite.

Il reprit sa ligne et la lança avec dextérité vers le bouchon. A la troisième fois la mouche s'emmêla dans le bouchon, et, en tirant, Dugdale comprit par la résistance qu'il éprouvait que le bouchon était attaché à quelque chose d'assez pesant qui devait être au fond de l'eau.

<p